



Didier BRÉGEON
Professeur de philosophie,
Lycée Henri Cornat, Valognes

PRIX LYCÉEN DU LIVRE DE PHILOSOPHIE 2024

Échanges inter-lycéens franco-européens
en visioconférence avec
Anne ALOMBERT,
Guillaume DURAND,
et **Valentine REYNAUD**

Diffusion le 04/04/2024, 14h15–16h00

En partenariat avec l'Association des professeurs
de philosophie de l'enseignement public
et l'Association Europe, Éducation, École
<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>



Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication
Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Diffusion en différé :
<https://www.projet-eee.eu>

DIFFUSION EN VIDÉO : <https://projet-eee.eu/videos-categories/philosophie/>
Anne ALOMBERT : <https://projet-eee.eu/video/schizophrenie-numerique-anne-alombert>
Guillaume DURAND : <https://projet-eee.eu/video/la-medecine-des-desirs-guillaume-durand>
Valentine REYNAUD : <https://projet-eee.eu/video/y-a-t-il-des-tueurs-nes-valentine-reynaud>

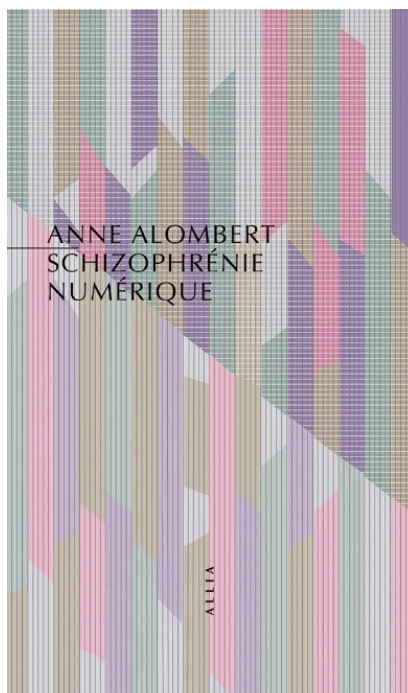
EN PODCAST : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee> - <https://www.deezer.com/fr/show/634442>

Anne ALOMBERT est maîtresse de conférences en philosophie contemporaine à l'Université Paris 8 et membre du Conseil National du Numérique. Ses recherches portent sur la question des rapports entre vie, technique et esprit dans l'histoire de la philosophie, ainsi que sur les enjeux anthropologiques des transformations technologiques contemporaines. - Elle est l'auteur de *Penser l'humain et la technique. Simondon et Derrida après la métaphysique*, ENS Editions, 2023 ; *Schizophrénie numérique*, Allia, 2023 et *Le capital que je ne suis pas ! Mettre l'économie et le numérique au service de l'avenir* (avec Gaël Giraud), Fayard, 2024. Elle est par ailleurs l'une des contributrices de l'ouvrage collectif *Bifurquer*, coordonné en 2020 par Bernard Stiegler.

Dans le contexte du développement fulgurant des « intelligences artificielles génératives », que certains transhumanistes décrivent aujourd'hui comme des « esprits numériques », il convient, à l'inverse, de se demander comment les technologies numériques affectent nos esprits et facultés psychiques (mémoire, attention, imagination). Comment les milieux numériques (smartphones, réseaux sociaux, applications, plateformes de contenus ou de visioconférences, IA génératives, agents conversationnels) impactent-ils nos capacités attentionnelles, en particulier quand les entreprises numériques dominantes fondent leur modèle d'affaire sur « l'économie de l'attention » ?

Quels sont les risques de cette captation des attentions pour nos capacités mentales et pour nos relations sociales ? Comment le développement de l'intelligence artificielle affecte-t-il nos capacités de réfléchir et de penser ? Quels sont les leviers pour faire face à ces enjeux ? Est-il possible de mettre les automates computationnels au service de l'intelligence collective ? Outre qu'elles soulèvent des problèmes philosophiques essentiels, ces questions sont primordiales pour les nouvelles générations et les générations à venir, dont les esprits sont menacés par les industries numériques, et qui ont pour défi de parvenir à penser et à transformer cette situation problématique.

SCHIZOPHRÉNIE NUMÉRIQUE, Éditions Allia, Paris, 2023



Depuis l'émergence de l'informatique et de la cybernétique à la fin des années 50, jusqu'aux smartphones et autres objets connectés qui caractérisent aujourd'hui nos sociétés, les technologies numériques ont désormais envahi toutes les sphères de l'existence. Nous n'avons pas encore pris la pleine mesure d'un tel bouleversement. À l'inverse, le modèle industriel de la Silicon Valley s'est imposé, à travers des dispositifs que leurs créateurs eux-mêmes ne semblent plus maîtriser. Alors que les discours transhumanistes ne jurent que par les progrès exponentiels des "machines intelligentes" ou de la "réalité virtuelle", on ne compte plus les études scientifiques décrivant la nocivité des écrans, les dangers des réseaux sociaux ou les limites des calculs algorithmiques. Les dispositifs numériques fondés sur la collecte massive de données et la captation des attentions des usagers ont aujourd'hui donné lieu à toutes sortes de psychopathologies qui semblent menacer les capacités de mémoire, de réflexion et d'imagination. Et si le mythe de l'intelligence artificielle servait à dissimuler l'automatisation de nos facultés de pensée ?

Il est aujourd'hui urgent d'abandonner la métaphysique transhumaniste qui identifie le cerveau à l'ordinateur et assimile l'esprit à un traitement de données, mais il ne peut s'agir pour autant de retomber dans une opposition classique entre l'humain et la machine. Bien au contraire : nos esprits ne sont pas dans nos têtes ou dans nos neurones, ils circulent entre les individus et les générations, à travers des milieux toujours à la fois techniques, symboliques et sociaux. D'où l'importance de prendre soin de nos milieux numériques et de ne pas laisser une poignée d'acteurs hégémoniques et privatisés s'en emparer. D'où la nécessité, autrement dit, de transformer les technologies qui contrôlent nos cerveaux connectés, en des technologies réflexives et contributives, susceptibles de faire communiquer nos esprits. Bref, il est temps de faire du numérique une question politique.

Guillaume DURAND est philosophe de la médecine et éthicien à l'hôpital. Il est maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes, co-responsable du Master Éthique, membre de la Consultation d'éthique clinique du CHU de Nantes et du Pôle Hospitalier mutualiste Jules Verne, président de l'association EthicA. Ses recherches portent sur la bioéthique, l'éthique médicale et clinique. Il est coordinateur de nombreuses recherches en éthique clinique sur le don d'organes, la limitation et l'arrêt des traitements en réanimation pédiatrique ou encore l'interruption médicale de grossesse.

Dans *La médecine des désirs* (Éditions Vrin, Paris, 2023) Guillaume Durand construit et défend une conception minimaliste de la médecine : une éthique basée sur un seul principe régulateur, le respect de l'autonomie individuelle. C'est aux seuls individus de décider des fins de leur existence et des moyens pour les atteindre. La médecine doit être au service des hommes.



Chirurgie esthétique, césarienne sur demande, contraception définitive pour raison environnementale, aides médicales à la procréation, etc. De telles demandes, lorsqu'elles ne sont pas liées à des maladies et qu'elles choisissent la médecine pour s'accomplir, forment ce que l'auteur appelle la « médecine des désirs ». Un ensemble de pratiques et de techniques encore difficilement acceptées par la communauté médicale et les sociétés même démocratiques. Or au nom de quoi les exclure de la médecine? Dans cet ouvrage, l'auteur, philosophe de la médecine et éthicien à l'hôpital, construit et défend une conception minimaliste de la médecine : une éthique basée sur un seul principe régulateur, le respect de l'autonomie individuelle. C'est aux seuls individus de décider des fins de leur existence et des moyens pour les atteindre. La médecine doit être au service des hommes.

Le mot de Guillaume DURAND aux jurys du Prix 2024

Je suis un philosophe de terrain. Et mon terrain, c'est l'hôpital. Depuis une dizaine d'années, je participe activement en France à des Consultations d'éthique clinique – je dirige celle de l'hôpital de Saint-Nazaire – qui ont pour but d'aider les soignants et les patients confrontés à des situations difficiles : demandes d'interruptions médicales de grossesse suite à la découverte d'une pathologie fœtale, arrêt ou limitation des traitements vitaux, abord des grossesses en vue d'un prélèvement d'organes, etc. Certaines demandes adressées aux professionnels de santé sont tout à fait remarquables : chirurgie esthétique, césarienne programmée sans indication médicale, contraception définitive pour raison environnementale, aides médicales à la procréation pour des personnes fertiles, etc. Ces demandes, lorsqu'elles ne sont pas liées à des maladies et qu'elles choisissent la médecine pour s'accomplir, forment ce que j'appelle la « médecine des désirs » : un ensemble de pratiques et de techniques encore difficilement acceptées par la communauté médicale et les sociétés même démocratiques. Or au nom de quoi les exclure de la médecine ? S'agirait-il d'une « dérive » de la médecine ? Mais y a-t-il une essence de la médecine ? Quelles sont les fins de la médecine et qui doit décider de ces dernières ?

Dans cet ouvrage, je tente de répondre aux principales objections contre la médecine des désirs : la médecine devrait seulement lutter contre les maladies ; la médecine poursuivrait des fins essentielles, non négociables ; les patients de la médecine des désirs ne seraient pas autonomes ; la médecine des désirs serait injuste. J'examine, je réponds à ces objections et je tente de construire, à partir de cas concrets rencontrés sur le terrain médical, une éthique minimaliste ou minimale de la médecine qui repose en définitive sur un seul et unique principe : le respect de l'autonomie individuelle. Je soutiens que cela devrait être aux seuls individus, dans une démocratie laïque et pluraliste, de décider des fins de leur existence et des moyens pour les atteindre. Lorsque la médecine, par ses savoirs et ses techniques, peut les aider dans cette quête, voire dans certains cas constitue le seul moyen de réaliser leurs fins, la médecine et ses professionnels, dans certaines conditions, est bien dans son rôle.

L'ouvrage est composé de sept chapitres : dans le premier, j'examine la thèse selon laquelle la médecine aurait une essence et une morale liée de manière indissociable à cette dernière. Dans le second, je tente de définir précisément l'autonomie du patient, sa signification pour la bioéthique et en particulier l'éthique clinique, ainsi que les principaux outils qui nous permettent, sur le terrain médical, de l'évaluer. Dans le troisième, je pose les bases d'une éthique minimaliste basée, à la différence de celle défendue notamment par le philosophe R. Ogien^[1], sur le seul principe d'autonomie. Les quatrième, cinquième et sixième chapitres explorent les implications de cette éthique minimaliste dans différents champs de la médecine des désirs : les principales techniques d'assistance médicale à la procréation qui semblent s'opposer aux valeurs traditionnelles de la famille et de la dignité de la personne humaine (chapitre 4), les techniques génétiques qui visent à créer un enfant sur mesure (chapitre 5), la médecine esthétique et en particulier les demandes de nymphoplastie (chapitre 6). La septième et dernière partie tente de répondre à deux objections majeures et ultimes : un monisme moral est-il tenable ? Comment penser cette exigence morale qu'est la justice ? L'objectif de ce livre n'est pas de faire la promotion de la médecine des désirs, mais simplement de porter à l'examen critique les arguments, en particulier éthiques, qui ont conduit à la condamner avec la plus grande fermeté et de montrer leur fragilité voire leur nullité.

[1] R. Ogien, *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*, Paris, Gallimard, Folio/Essais, 2007.

Valentine REYNAUD, Professeure agrégée et docteure en philosophie, enseigne au Pôle Supérieur de Design du lycée Léonard de Vinci à Villefontaine. Elle est l'auteur de *Les idées innées. De Descartes à Chomsky* (2018).

Y A-T-IL DES TUEURS-NÉS, Elliot Éditions, Montreuil, 2023



Les tueurs ont-ils un penchant inné pour le meurtre ? N'importe qui peut-il commettre un crime au gré des circonstances ? Inversement, certains individus sont-ils par nature des génies ? In fine, nos compétences langagière, perceptive, cognitive, sont-elles prédéterminées par notre ADN ? Nos attitudes et notre conduite morales sont-elles inscrites dans la nature humaine ? Sommes-nous destinés à être les individus que nous sommes ? Et le comportement animal est-il, plus encore que le nôtre, biologiquement programmé ?

Abordant tour à tour ces questions familières, Valentine Reynaud fait voler en éclats les distinctions du langage courant, traquant les différents préjugés associés à l'inné, notion commune dont l'usage est tiraillé entre idéologie et science, entre glorification de la singularité et acceptation de la diversité, entre prédétermination et ouverture au possible.

Ce livre plaide pour une pratique éclairée du terme inné qui rende justice à la richesse des potentiels humains.

Le mot de Valentine REYNAUD aux jurys du Prix 2024

Chères participantes et chers participants au prix du livre de philosophie, chères lycéennes et chers lycéens,

Je tiens d'abord à vous remercier pour l'intérêt que vous porterez à mon livre ! Ce livre explore les différents discours utilisant le terme inné – et en particulier les discours scientifiques – et met au jour leurs présupposés et leurs limites. Vous y rencontrerez aussi bien des criminels que des enfants sauvages, des bébés, le peuple Ik, des mouches à quatre ailes, des individus à « haut potentiel », des jumeaux et des singes !

Je suis partie d'une interrogation simple : pourquoi sommes-nous celui ou celle que nous sommes ? Ce questionnement peut se formuler à plusieurs niveaux :

- le niveau de la personnalité individuelle : qu'est-ce qui fait de nous une personne singulière ? Qu'est-ce qui façonne nos tares ou nos talents ? Sommes-nous les produits de nos gènes ou de notre environnement ?*
- le niveau des différences entre les êtres humains : pourquoi sommes-nous à la fois semblables et différents les uns et les unes des autres ? Comment expliquer que, bien qu'ayant eu la même éducation, les enfants d'une même famille soient à ce point différents ? Inversement, à quel point les personnes issues de cultures et d'éducatons différentes (ou ayant vécu à des époques différentes) sont-elles similaires et peuvent-elles partager des valeurs communes ?*
- le niveau des différences entre les êtres humains et les êtres non-humains (animaux non-humains mais aussi systèmes artificiels dits « intelligents ») : qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ? Qu'est-ce qui caractérise en propre l'être humain par rapport, par exemple, à un grand singe avec lequel il partage la plupart de ses gènes ? Le langage humain est-il si différent du chant d'un oiseau ou d'un langage produit artificiellement ?*

A travers ces interrogations, j'aborde plusieurs notions du programme de philosophie de terminale générale et technologique : la science, la nature, le langage, la liberté, la conscience, la justice, le devoir ; ainsi que les deux grandes thématiques du programme d'HLP de terminale générale : la recherche de soi et l'humanité en question. Chaque chapitre aborde le sujet sous un angle différent et peut se lire de façon indépendante.

J'espère que mon livre vous aidera à prendre conscience de l'épaisseur des mots, de la nécessité d'en démêler les différents sens (grâce à la philosophie !) pour dissiper les malentendus et espérer construire des valeurs communes. J'espère enfin qu'il vous permettra de comprendre qu'un discours sensé se définit par la dose d'humilité et de vigilance qu'il contient. Je terminerai en citant une phrase du philosophe Hume tirée de L'Enquête sur l'entendement humain :

« En général, il y a un degré de doute, de prudence et de modestie qui, dans les enquêtes et les décisions de tout genre, doit toujours accompagner l'homme qui raisonne correctement » (Hume, EEH, XII, Troisième partie, GF, 1983, p.244).

COMPTE RENDU DE LA RECONTRE AVEC LES AUTEURS

Diffusée en visioconférence le 04 avril 2024

Ces trois livres, sélectionnés pour le Prix lycéen du livre de philosophie 2024, travaillés tout au long de l'année scolaire par des élèves d'une centaine de lycées en France et en Europe, présentés par leurs auteurs sur la plateforme du Projet *Europe Education Ecole*, ont donné lieu ce 04/04/2024 à des interrogations et à des échanges passionnants et d'une très grande pertinence.



Que les auteurs de ces livres et *l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public*, qui organise ce prix, soient ici vivement remerciés d'avoir accepté notre invitation à rencontrer sur notre plateforme de visioconférence une douzaine de lycées qui, comme une centaine d'autres, vont procéder bientôt au vote, dont la date limite est fixée au 31/05/2024.

Un grand merci également à tous les collègues et à leurs élèves qui ont participé activement à la mise en œuvre de ce programme et qui ont bien voulu nous communiquer, parfois avec des photos, leurs impressions du direct :

1. Le lycée français Victor Hugo, à Sofia « Les élèves de 1ere et de terminale du Lycée Victor Hugo ainsi que moi-même tenons à vous remercier à nouveau d'avoir rendu possible cette rencontre avec les auteurs. Cette après-midi de rencontre a constitué pour eux une occasion unique d'échanger avec des philosophes. Les trois philosophes se sont montrés particulièrement à l'écoute de leurs questions et y ont répondu de la manière la plus claire et précise possible. Les élèves ont été très sensibles à leurs discours engagés, concrets ainsi qu'à leur bienveillance et à la proximité, dont ils ont fait preuve à leur égard. Ce fut un moment extrêmement enrichissant pour tous et motivant, d'autant plus que la lecture d'ouvrage philosophique est un travail exigeant et difficile pour des élèves, dont le français n'est pas la langue maternelle. Nous vous remercions énormément d'avoir rendu cette rencontre possible puisqu'elle a constitué le point d'aboutissement de leur travail. »

Juliette FERRER

2. Le lycée La Nativité, Aix-en-Provence

« Bravo et merci pour l'organisation de cet après-midi. Trois auteurs sincèrement à l'écoute des élèves, une belle diversité d'établissements. »

Sandrine POUSSARD



3. Le lycée Blanche de Castille, Le Chesnay

Un grand merci pour cette rencontre avec les auteurs ! Mes étudiants d'hypokhâgne et des élèves de Première HLP, ainsi que de Terminales ont suivi avec beaucoup d'intérêt la visioconférence. Merci pour cette invitation à la lecture et à la réflexion !

Marie Hélène LABURTHE-TORLA

Lycée Jacques Amyot, Auxerre

Les élèves de la classe de terminale 2 du lycée Jacques Amyot d'Auxerre ainsi que leur professeure, Emmanuelle Bardos-Schlemmer, tiennent à remercier particulièrement les organisateurs et les auteurs de leur avoir permis de participer à la conférence du prix du livre philosophique qui a eu lieu le 4 avril 2024.

Cette après-midi de conférence a constitué pour nos élèves un moment unique. Les trois auteurs se sont montrés particulièrement à l'écoute de leurs questions et y ont répondu de la manière la plus claire et précise possible. Les élèves ont été très sensibles à leurs discours pédagogiques, concrets ainsi qu'à leur bienveillance et à la proximité dont ils ont fait preuve à leur égard. Ce fut un moment extrêmement enrichissant pour tous et motivant, même pour certains élèves pour lesquels la lecture d'œuvres philosophiques s'avère parfois difficile.



Nous tenons à remercier chaleureusement Czeslaw Michalewski, Didier Bregeon et Jean-Luc Gaffard, organisateurs de la conférence, ainsi que Anne Alombert, Guillaume Durand et Valentine Reynaud, auteurs, de nous avoir permis de participer à un tel moment qui a conduit les élèves à avoir un échange direct avec des philosophes, et ainsi, à prendre conscience, par un biais différent du cours habituel, combien cette discipline est à la fois actuelle et bien vivante.

Emmanuelle BARDOS-SCHLEMMER

Témoignages des élèves

« Je remercie les organisateurs et les auteurs pour cette conférence qui fut l'occasion d'approfondir ma réflexion et ma compréhension des livres présentés grâce à des interventions riches sur des thématiques variées. L'intérêt des propos évoqués est d'autant plus pertinent qu'il fait écho à des défis et enjeux auxquels nous, la nouvelle génération, faisons face.

Schizophrénie numérique nous interroge sur notre consommation de technologies numériques et l'usage (pas toujours raisonné) que nous en faisons. Les propos d'Anne Alombert m'ont d'ailleurs éclairée sur ma propre consommation de technologies. Au delà de poser les dangers du numérique Anne Alombert propose également des solutions innovantes, comme le cours d'histoire des techniques, ce que je trouve bien plus novateur qu'un discours uniquement défaitiste.

La médecine des désirs quant à elle remet en question la définition même de la médecine pour en intégrer de nouvelles pratiques. J'ai particulièrement aimé l'aspect concret qui transparaît au travers des propos de Guillaume Durand. Il est intéressant de constater que la pratique de la médecine fait appel à beaucoup d'autres notions comme celle de la démocratie (avec la convention citoyenne sur la fin de vie) et celle des inégalités d'accès à certains services médicaux.

Finalement, *Y a-t-il des tueurs nés ?* m'a permis de voir sous un nouveau jour la notion d'inné dans ce qu'elle a de problématique ou du moins de polémique. Le travail de contextualisation de Valentine Reynaud permet également de redéfinir ce que nous entendons par "nature humaine". »

Salomé RANC-RIGALLE, Élève de Terminale 2 et porte parole de la classe pendant la visioconférence

« La conférence de jeudi dernier a été un réel plaisir. En effet, cela fut très intéressant de pouvoir échanger avec les auteurs et de placer un visage sur un nom et une pensée. Cela m'a notamment permis de pouvoir conforter l'idée que j'avais sur un essai ou me pousser à une nouvelle réflexion et me donner l'envie de le relire. Elle fut, ainsi, très enrichissante et a pu même éclairer certains points des livres. Le fait que certains auteurs prenaient de nouveaux exemples pour répondre à nos questions m'a également beaucoup plu et a pu clarifier leurs propos. »

Sasha EMERY, Élève de Terminale 2, Porte-parole de la classe pendant la visioconférence

« J'ai trouvé la conférence très intéressante ; les nombreuses questions abordées nous ont permis de mieux comprendre les auteurs ainsi que leurs œuvres malgré un court laps de temps. Ces échanges ont été très instructifs et bénéfiques. »

Florian JEAN, Élève de Terminale 2, Responsable technique pendant la visioconférence

« J'ai été agréablement surprise par cette rencontre avec les auteurs. Pouvoir mettre un visage sur ceux qui ont écrit ces ouvrages était, je trouve, une superbe opportunité. De même, entendre leurs réponses à nos questions et les savoir à notre écoute. »

Anna BOUDIER-ALBRECHT, Élève de Terminale 2

« Personnellement, j'ai bien aimé la conférence, le fait de voir les différents auteurs parler de leur livre en détails tout en répondant à nos questions préparées, c'était intéressant et à la fois impressionnant de les voir. C'était une très bonne expérience ! »

KÉNIFÉ-GUEHI, Élève de Terminale 2

« Assister à la conférence du Prix lycéen du livre philosophique 2024 a été une expérience enrichissante. Il était agréable d'enfin pouvoir mettre des visages sur ces auteurs que l'on a lus et étudiés, cela les humanise et rend l'interaction d'autant plus intéressante ! La conférence était aussi très bien dirigée et plaisante à suivre. Elle fut donc un bon complément aux cours de philosophie, et une bonne expérience. »

Romain CHAMBAT, Élève de Terminale 2

« Concernant la conférence de ce jeudi j'ai trouvé cela très instructif : que ce soit les questions ou les réponses données à celles-ci. De plus j'ai trouvé la façon de répondre des auteurs assez bienveillante. Ils étaient présents et ouverts. La conférence nous a permis de mieux comprendre certains sujets. »

Elyot MARTIN, Élève de Terminale 2

« J'ai trouvé cela intéressant de pouvoir connaître davantage les auteurs autrement que par leur livre. Leur façon d'expliquer et d'argumenter montre qu'ils aiment écrire leurs pensées et par conséquent cela nous « rapproche » davantage de notre lecture. Nous apprenons à visualiser l'ouvrage d'une autre manière. De plus, ils ont parfois utilisé des exemples au travers desquels nous pouvons facilement nous projeter. »

Eden CORDIN, Élève de Terminale 2